

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA VOLEUSE DU BON MARCHÉ

DRAULT, JEAN

Comédie — 1778

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MONSIEUR CHAMPBAUDET	24 répliques
GARGARET	21 répliques
MOCHE	15 répliques
LA MÈRE RIBOUIS	10 répliques
PÉRUGIN	6 répliques
LA MÈRE CARRONOT	4 répliques
MUSEROLLE	3 répliques
UN MONSIEUR DÉCORÉ	2 répliques
EUPHRASIE TACAKEL	1 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LA VOLEUSE DU BON MARCHÉ	5
---------------------------------------	----------

LA VOLEUSE DU BON MAR- CHÉ

SCÈNE 1

(L'omnibus vient de traverser le boulevard Saint-Germain, et chemine cahin-caha dans la rue de Rennes, se dirigeant vers Vaugirard. Il est onze heures du matin. Il fait beau. L'intérieur de l'omnibus est vide, mais il y a beaucoup de monde sur l'impériale.)

(Monsieur Champbaudet assomme de ses bavardages le sieur Muserolle, qui, le pince-nez placé sur le bout de long son appendice nasal, voudrait bien lire son journal en paix.)

MONSIEUR CHAMPBAUDET

Eh !... Mon Dieu, mon cher Monsieur !... Après vingt-cinq ans passés dans l'épicerie, on est bien content d'être rentier... Mais le chiendent, c'est qu'on ne sait pas quoi faire de ses journées!...

(Il répond par politesse, mais on voit que ça lui est absolument égal que Monsieur Champbaudet ne sache pas comment passer ses journées.)

MUSEROLLE

Oui-dà !...

MONSIEUR CHAMPBAUDET

J'ai fini par trouver, pour mes matinées, une occupation utile et facile : je vais aux Halles, chercher les provisions pour la journée. Ça rend service à ma femme...

(Il se met à lire son journal.)

MUSEROLLE *(visiblement agacé)*

Oui-dà !...

(Voyant que Muserolle ne l'écoute pas, et continue à lire son journal, il le tire par sa manche, et reprend un ton plus haut :)

MONSIEUR CHAMPBAUDET

Mais il y a encore un chien dent, c'est que ma femme adore le poisson... Or, je ne peux pas en supporter l'odeur... Le pavillon de la poissonnerie m'est interdit à cause de ça... Ma femme m'en veut, oui, Monsieur !... Elle m'accuse d'égoïsme !... Elle prétend que, pour elle, je devrais faire Le sacrifice d'affronter l'odeur de la poissonnerie et de marchander une langouste ou un turbot !... Ah !... Les femmes sont bien injustes !... Croyez-vous, monsieur, qu'il puisse y avoir quelque chose de plus désagréable au monde que l'odeur du poisson ?

(Il descend de l'omnibus lentement, son journal à la main. Monsieur Champbaudet demeure pétrifié, stupide, la bouche ouverte, sans pouvoir articuler une parole. L'omnibus s'arrête à la station de la rue des Saints-Pères où montent la mère Carbonot et la mère Ribouis. Elles s'installent de chaque côté de Monsieur Champbaudet et placent leurs paniers à poisson devant elles. Monsieur Champbaudet pâlit affreusement.)

(énergiquement, en se levant)

MUSEROLLE *(énergiquement, en se levant)*

Oui ! Monsieur !... C'est de se trouver en omnibus à côté d'un raseur qui vous empêche de lire votre journal !

MONSIEUR CHAMPBAUDET

Mon Dieu !... Que ça sent mauvais !...

LA MÈRE RIBOUIS

Quoi ! Mauvais ?... Ça sent l'poisson, v là tout!... Et il est frais, l'mien, d'poisson.

20

LA MÈRE CARBONOT

L'mien aussi, peut-être !... J'n'ai qu'des soles ! C'est frais comme l'oeil...

MONSIEUR CHAMPBAUDET *(tirant son mouchoir de sa poche et se le mettant devant le nez)*

Je ne vous dis pas, mesdames !...

(Elle fait le geste de chercher dans son panier.)

LA MÈRE CARBONOT

Si y a queuque chose qui vous incommode, c'est pas mon poisson... Sentez-en une de mes soles!...

25

MONSIEUR CHAMPBAUDET

Non ! Non !... Je vous en supplie !... Je sens suffisamment !... Je m'en rapporte à vous !...

LA MÈRE RIBOUIS (à la mère Carbonot)

C'est y que t'aurais l'idée de faire croire que c'est l'mien, d'poisson, qu'est pas frais ?... L'est aussi frais que l'tien !...

LA MÈRE CARBONOT

C'est pas c'que tout le monde dit à Vaugirard !...

30

(Elle fait mine de fouiller dans son panier.)

LA MÈRE RIBOUIS (à qui la moutarde monte au nez)

Qu'est-ce qu'on dit, à Vaugirard ?... Y mangent pas tous les jours des maquereaux aussi frais qu'ça à Vaugirard !...

(Les deux marchandes se chamaillent ; il tente de les apaiser, tout en conservant son mouchoir sur son nez. Il regarde ensuite si une place ne serait pas vacante sur l'impériale, pour s'éloigner des deux commères.)

(Un peu avant d'arriver au square du Bon-Marché, deux messieurs descendent. Monsieur Champbaudet se lève pour changer de place et respirer un peu d'air frais. Le panier de la mère Ribouis constitue un obstacle qu'il essaie d'enjamber, mais vainement.)

MONSIEUR CHAMPBAUDET

Je vous en prie, Madame !... Laissez ça !... Je vous crois !... Moi ! Je vous crois !... Hélas, c'est complet ! Ô bonheur !

LA MÈRE RIBOUIS (maussade)

Attendez !... J'vas r'tirer mon pagnier...

35

(Malheureusement, ce petit incident a pris du temps... Moche et Pérugin sont montés et ont pris les deux places vacantes. Monsieur Champbaudet est obligé

*de nouveau de faire déranger le panier de la mère Ribouis pour venir se ras-
seoir entre les deux marchandes.)*

MONSIEUR CHAMPBAUDET

Madame, vous êtes vraiment aimable !...

LA MÈRE RIBOUIS

Vous ne savez donc pas ce que vous voulez ?...

MONSIEUR CHAMPBAUDET

Ah !... Si !... Je voulais changer de place, mais je suis arrivé trop tard !...

*(Au moment où il passe devant les deux agents en tendant la main, celui qui
s'appelle Moche pousse un cri, en regardant le conducteur.)*

GARGARET *(au haut de l'escalier)*

Places !... S'il vous plaît !...

MOCHE

Par exemple !... Gargaret!...

40

GARGARET

Moche !

MOCHE

Y a-t-il longtemps qu'on s'est pas vu, tout de même !...

GARGARET

Pas d'puis l'régiment !... Ça fait bientôt huit ans ! Qué qu'tu fais ?...

(Il tire une carte d'identité de sa poche et la montre à Gargaret qui ouvre de grands yeux.)

MOCHE *(un doigt sur ses lèvres)*

Chut !...

GARGARET

Comment !... T'es d'là police ?

45

(Très bas à l'oreille de Gargaret.)

MOCHE

Chut !... Donc!... Tu cries ça comme les poires à quatr'sous !... Et j'te présente mon camarade Pérugin... Nous faisons une filature...

GARGARET

J'vois c'que c'est... Vous allez expulser des Soeurs !...

PÉRUGIN *(qui possède un accent picard très caractérisé)*

Non !... Pas tout l'temps !... Faut ben qu'on r'vienne par-ci par-là aux voleux...

50

GARGARET

J'voudrais pas débîner la police, mais, entre nous, c'est plus utile... Alors, qu'est-ce que c'est que vous filez?

MOCHE

La voleuse du Bon-Marché...

GARGARET

Qu'c'est qu'ça ?

PÉRUGIN *(à Moche)*

Y d'mande qu'c'est qu'ça, et j'suis sûr qu'il l'a transportée plus d'vingt
fois dans sa bagnole !... 55

MOCHE *(à Gargaret)*

C'est une femme qui barbote des coupons l'matin au Bon-Marché, et
qui les cache dans son corsage et sous ses jupes. Elle prend l'omnibus de
la Porte de Versailles à la station du Bon-Marché, et elle a un complice
qui la débarrasse d'une partie de ses vols, en cours de route... Elle mai-
grit, elle maigrit, et le complice grossit, grossit... il met des coupons 60
sous son gilet... On a fini par connaître leur petit manège...

GARGARET

Pourquoi que vous ne l'avez pas déjà arrêtée ?...

PÉRUGIN

On nous a envoyé en Bretagne, rapport aux poursuites contre les
ceusses qui ont lavé la tête de Monsieur Moerdès avec des matières... 65

MOCHE *(à Gargaret)*

Nous v'là au Bon-Marché... Guette ceux qui vont monter... C'est une pe-
tite blonde, toute jeune, mise chiquement... Si tu nous aides à la faire ar-
rêter, elle et son complice, j'te ferai donner une prime !...

(L'omnibus s'arrête. Gargaret descend sur la plate-forme en criant à tue-tête :)

GARGARET

Chouette ! La rue du Bac !... Le Bon-Marchais!... Voici le Bon-Marchais !

(Justement, à l'autre bout de la banquette où le malheureux est pour ainsi dire asphyxié, deux personnes descendent. 11 se lève et veut enjamber de nouveau le malencontreux panier de la mère Ribouis.)

MONSIEUR CHAMPBAUDET *(à part, toujours le nez dans son mouchoir)*

Sapristi !... Que je voudrais donc changer de place !...

70

LA MÈRE RIBOUIS *(grincheuse)*

Cette fois, vous vous en allez pour de bon ?...

(La mère Ribouis enlève de nouveau son panier pour le laisser passer. Mais Champbaudet pousse un cri de désespoir. Les deux places viennent d'être occupées par Euphrasie Tacarel et un monsieur distingué d'allures, décoré, qui a l'air d'un ancien officier. Force lui est de réintégrer sa place pestilentielle.)

MONSIEUR CHAMPBAUDET

Certes !...

LA MÈRE RIBOUIS

Enfin ! Vous ne pouvez donc pas descendre, une bonne fois ?...

CHAMPBAUDET *(avec force)*

Mais je ne veux pas descendre !... Je veux changer de place !... Mais vous me bloquez, avec vos paniers !... C'est insensé de laisser monter dans l'omnibus avec des paniers pareils, aussi !...

75

LA MÈRE CARBONOT

Mais dites donc !... Allez en fiacre, si vous ne voulez pas être gêné !...

LA MÈRE RIBOUIS

Vous gênez peut-être les autres plus que vous ne le croyez !... Vous n'êtes pas si mince, dites donc, mon petit père !...

GARGARET *(s'approchant)*

Places !... S'vous plaît!...

80

(À Gargaret)

CHAMPBAUDET *(à part, se frappant le front)*

Oh !... Quelle idée !... Conducteur !...

GARGARET

Monsieur ?...

CHAMPBAUDET *(montrant à l'autre bout de la banquette Euphrasie Tacarel)*

Vous voyez bien cette dame ?...

GARGARET

Oui, monsieur.

MONSIEUR CHAMPBAUDET

C'est ma femme. Vous seriez bien aimable de demander au monsieur dé-
coré qui est à côté d'elle de me céder sa place... Il a l'air distingué... Il ne
me refusera pas ce léger service...

(Il va faire la commission ; on le voit parler à l'oreille du monsieur décoré et lui montrer du doigt Champbaudet. Le monsieur décoré salue Champbaudet d'un grand coup de chapeau, et en souriant lui montre qu'il acquiesce. Il se lève. Champbaudet en fait autant.)

GARGARET

Je veux bien lui demander.

LA MÈRE RIBOUIS

Encore ?...

(Elle retire son panier. Champbaudet et le monsieur décoré se croisent devant elle en s'écrasant contre la balustrade.)

MONSIEUR CHAMPBAUDET

Cette fois, c'est pour de bon, je vous jure que c'est pour de bon.

90

LE MONSIEUR DÉCORÉ *(à Champbaudet)*

Trop heureux, monsieur...

MONSIEUR CHAMPBAUDET

Je ne sais comment vous remercier...

(Il s'assied.)

LE MONSIEUR DÉCORÉ

Vous ne me devez aucun remerciement... Que je sois assis là ou là-bas... Mais je trouve trop légitime que vous vouliez voyager à côté de votre femme !... Nom d'un chien !... Que ça sent fort!...

95

(Il va s'asseoir à côté de la dame qui lui est tout à fait inconnue, vous n'en doutez pas, et il aspire l'air avec délices. Derrière lui sont assis Moche et Pérugin qui causent avec le conducteur.)

CHAMPBAUDET *(à part. —)*

C'est bien ton tour de respirer cette marée !

GARGARET *(bas à Moche)*

Eh ben ?... La voleuse?...

MOCHE *(avec un geste brusque)*

Chut!...,

GARGARET

Elle est montée ?...

MOCHE

C'est la blonde qui est derrière moi !... Fais arrêter le cocher aux premiers gardiens de la paix qu'on rencontrera.

100

GARGARET

Nom d'un chien !...

MOCHE

Qu'est-ce que t'as ?...

GARGARET

Son complice ?... Ça ne serait-il pas son mari ?...

MOCHE

Ça n'aurait rien d'étonnant !... Mais pourquoi ça ?

105

GARGARET

Parce que le gros qu'est à côté d'elle, c'est son mari...

MOCHE

T'en es sûr?...

GARGARET

Il vient de changer de place pour se mettre à côté d'elle !... V'là deux sergots...

(Gargaret souffle dans son sifflet à roulette, l'omnibus s'arrête.)

MOCHE

Fais arrêter !...

110

(Les sergots qui ont compris à demi-mot s'approchent de la voiture.)

MOCHE *(appelant les sergots)*

Psitt ! Psitt !...

MOCHE SE RETOURNE ET DIT À MI-VOIX À EUPHRASIE

Madame, veuillez descendre... Vous êtes pincée... Pas de scandale...

EUPHRASIE TACAREL *(rouge comme une pivoine, avec loquacité)*

Mais, Monsieur, je suis une honnête femme, je ne sais pas ce que vous me voulez ; d'abord je ne vous connais pas !...

(Euphrasie Tacarel aperçoit Pérugin à côté de Moche, et les deux agents, en bas, qui l'attendent. Elle obtempère sans protester davantage.)

MOCHE

Mais moi, je vous connais... Allez, descendez !... Ne nous obligez pas à vous prendre chacun par un bras... Ne faites donc pas de scandale... 115

PÉRUGIN *(à Champbaudet)*

Faut descendre aussi, vous, l'gros !...

MONSIEUR CHAMPBAUDET

Moi !... Et pourquoi ?...

PÉRUGIN *(farceur)*

On ne laisse pas aller sa femme toute seule au poste, voyons !...

CHAMPBAUDET *(avec éclat)*

Mais je ne suis pas le mari de cette dame !... Comment ! On la mène au poste ?... Je vous jure que je ne suis pas son mari !... 120

GARGARET

C'est pas à moi que faut dire ça !... Y a un autre témoin !...

(Il lève la main.)

MONSIEUR CHAMPBAUDET

Ça ne prouve rien !... Je jure que je ne suis pas son mari ! Je le jure !... J'ai dit ça à cause de l'odeur du poisson !...

MOCHE (*impatience*)

Si vous ne voulez pas descendre, les agents vont monter vous chercher !...

125

MONSIEUR CHAMPBAUDET (*affolé*)

Mais c'est inimaginable, une affaire pareille !... Voyons !... Laissez-moi vous expliquer : j'ai horreur de l'odeur du poisson... Je l'ai même expliqué à un monsieur qui est descendu dans la rue du Four... Or, deux marchandes au panier...

130

PÉRUGIN

Vous nous expliquerez ça au poste !... Allons ! Descendez !...

(Il se retourne vers Pérugin qui le suit dans l'escalier.)

CHAMPBAUDET (*se résignant à descendre en levant les bras au ciel*)

Mais c'est inimaginable ! Inimaginable !... Jamais, pendant vingt-cinq ans que je suis resté dans l'épicerie... Je vous jure que vous commettez une erreur judiciaire !...

LA MÈRE RIBOIS (*aux voyageurs de l'impériale*)

Il est le mari d'une voleuse, et voilà un homme qui faisait le délicat en sentant notre poisson.

135